



Valorisation possible en pâture, ensilage ou grain sur des terres à faible potentiel
Peut être conduit en dérobée, suivi d'une culture de printemps
Rendement élevé permettant de constituer des stocks avant l'été



Fourrage à faible densité énergétique dont la composition est extrêmement variable
Récolte délicate (fenêtre d'intervention restreinte)

Place dans la rotation

Culture d'hiver pouvant être conduite en dérobée avant une culture de printemps

Préparation du sol et semis

Les méteils sont des mélanges de céréales et protéagineux capables de valoriser des sols superficiels. L'association de plusieurs espèces a pour objectif de jouer sur la complémentarité en recherchant la richesse du fourrage en azote, l'effet tuteur des céréales, la résistance aux maladies et la maîtrise du salissement.

Travail du sol

Il dépend du précédent et du type de sol : soit itinéraire classique (labour, reprise, semis) en conditions difficiles, soit techniques culturales simplifiées.

Date de semis

Mi-octobre à mi-novembre

Densité – écartement - profondeur

Densité de semis : 250 à 300 grains/m² ; raisonner en poids de mille grains pour optimiser la proportion de chaque espèce.

En 1 seul passage avec semoir à céréales à 2-3 cm de profondeur : attention à bien mélanger (à la bétonnière par exemple).

En 2 passages : semis des protéagineux d'abord à 4-5 cm puis des céréales à 2 cm.



Espèces - variétés

Protéagineux les plus utilisés : pois fourrager (risque de verse, ne pas dépasser 30 kg/ha), vesce (souplesse de récolte), féverole. Eviter de récolter la vesce en grain compte-tenu du risque de verse.

Céréales les plus utilisées : triticales à privilégier (rustique, bon tuteur) mais aussi avoine (pouvoir couvrant, appétente mais moins énergétique), orge, blé, seigle. Eviter les variétés barbues. Choisir des espèces rustiques, tolérantes aux maladies du feuillage avec un bon compromis entre les potentiels grain et paille.

	Triticale	Avoine	Pois	Vesce
Mélange 1	130	10	20	10
Mélange 2	130	10	40	
Mélange 3	150		25	
Mélange 4	140		20	10

Pour la pâture ou l'ensilage, privilégier les mélanges 1 ou 4.



Métail à base de triticales/féverole



Métail à base de pois/triticales/vesce

Fertilisation

Azote

30 à 60 U en sortie d'hiver pour aider au développement des céréales.

Phosphore et potasse

Prévoir 80 à 100 U pour chaque élément. Impasse possible dans le cas d'un apport régulier d'effluents.

Protection de la culture

Désherbage

Aucune spécialité commerciale n'est homologuée ; après une céréale, faire un faux semis.

Ravageurs

Surveiller les limaces.

Maladies

Le recours aux traitements est rare mais peut s'avérer utile en cas de fortes attaques d'oïdium (soufre).

Irrigation

La culture répond bien à l'irrigation en cas de sécheresse précoce sur des sols légers.

Récolte en ensilage



Chantier d'ensilage de méteil

Rendement de 7 à 8 t MS/ha soit environ 30 à 40 boules d'enrubanné.

Pour gagner de l'autonomie alimentaire l'objectif est de récolter un fourrage à 32 % MS, au stade laiteux-pâteux des grains de céréales entre fin avril et fin mai. Pour obtenir un fourrage riche en protéines, il sera préférable de récolter au stade tout début épiaison de la céréale. C'est l'étape délicate pour réussir son méteil, la fenêtre optimale de récolte est étroite.

La hauteur de coupe sera supérieure à 10 cm et les brins mesureront de 4 à 5 cm de longueur. Faucher avec une conditionneuse à rouleaux et laisser sécher 1 à 2 jours. L'enrubannage nécessite un taux de MS de 50 % (2-3 jours de séchage). Il faut être équipé d'une presse à hachoir haute densité, à chambre variable pour les balles rondes.

L'ensilage en silo est difficile à tasser, il nécessite un chargement de la bêche et une vitesse minimale d'avancement de 40 cm en période estivale.

Résultats technico-économiques

Charges opérationnelles

semences	100 à 250 €/ha en fonction du mélange
fertilisation	70 à 150 €/ha suivant l'apport d'effluents
Récolte :	
- en ensilage	200 €/ha
- en enrubannage	410 €/ha
Total charges	370 à 810 €/ha

Charges de mécanisation

Sur la base d'un déchaumage, d'un passage de herse rotative, d'un semis au semoir à céréales, d'un apport d'engrais, les charges de mécanisation pour la culture s'élèvent à 80 €/ha.

Débouchés

La valeur nutritive de ce type d'ensilage est difficile à apprécier car les compositions du mélange à la récolte peuvent être variables et il n'existe pas d'équation pour le calcul de la valeur alimentaire.

En bovins allaitants, le méteil peut être utilisé :

- en plat unique pour les animaux à l'entretien et à besoins modérés (vaches gestantes et génisses de plus de 2ans) ou avec complémentation en concentrés équilibrés pour les animaux à plus forts besoins. C'est un fourrage équilibré à 100 PDI/UF.
- en mélange avec du maïs, le méteil amène fibre et protéine et permet d'économiser du concentré : maïs rationné à 40% de la capacité d'ingestion (environ 5 kg MS soit 15 kg bruts) avec méteil et foin à volonté ou 1/3 de maïs, 1/3 de méteil et 1/3 de foin.

En vache laitière, l'incorporation sur la base de 20% de la ration permet d'augmenter l'apport en cellulose et de diluer l'amidon, favorisant la rumination et diminuant le risque acidogène. La distribution de foin fibreux, appétent, et accessible reste indispensable.

Sources :
 L'herbe ... un potentiel à valoriser, Chambre d'Agriculture d'Aquitaine, juillet 2013.
 Compte-rendu d'expérimentation au lycée agricole de Dax, Implantation de méteil et utilisation par le troupeau, D.Lahitte, Chambre d'agriculture des Landes, novembre 2011.
 Le Méteil : un fourrage en interculture, Réseaux d'élevage pour le conseil et la prospective, Collection Théma, juillet 2011.
 Premières références sur le méteil fourrager en production viande bovine, Chambre d'agriculture des Landes.
 Crédit photos: Chambre d'agriculture des Landes